

nouveau talent

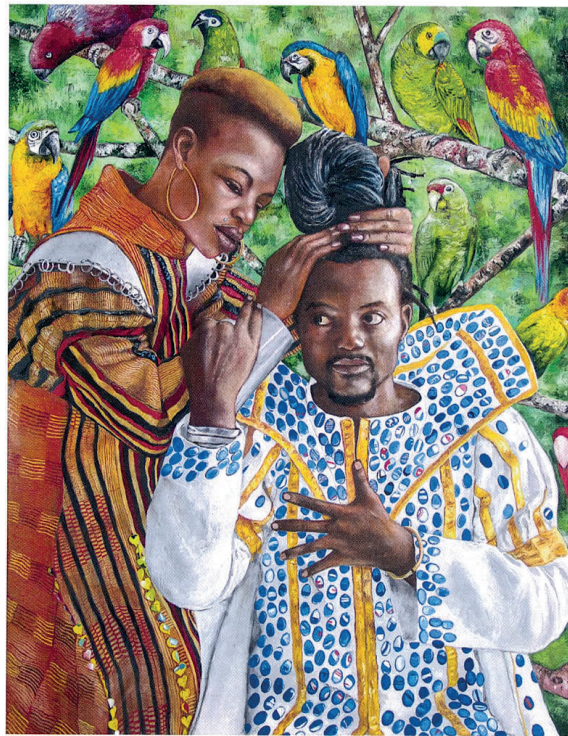


Découvrez cette artiste avec  FONDATION COLAS

- 1981** Naissance de Nazanin Pouyandeh (ill. : ©Fonds Abbas Photos) à Téhéran.
- 1999** Arrivée en France, quelques mois après l'assassinat de son père en Iran.
- 2005** Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, où elle a étudié dans l'atelier du peintre néerlandais Pat Andrea.
- 2007** Exposition collective « Het Nieuwe Verhaal » au Pulchri Studio, à La Haye.
- 2009** Première exposition personnelle à Paris, à la galerie Éric Mircher.
- 2011** Exposition « Entre chien et loup » à la galerie Aaran, à Téhéran.
- 2016** Lauréate de la Fondation Colas, aux côtés de Guillaume Pinard, Marion Charlet, Damien Cadio.
- 2017** Résidence de cinq semaines au Centre Art & Culture de Cotonou, Bénin.
- 2019** Exposition « La Tentation » au Suquet des Art(iste)s, Cannes.

La vie, la violence, le désir... traversent l'œuvre figurative de l'artiste d'origine iranienne. À voir à Annecy et à Paris.

Nazanin Pouyandeh la condition humaine



À l'heure où nous la rencontrons, Nazanin Pouyandeh prépare son exposition à la galerie Sator, où elle présentera en mars une quinzaine de nouvelles toiles. Dans son atelier d'Arcueil, plusieurs petits formats déjà achevés sont accrochés au mur et, sur le chevalet, un grand tableau en cours d'exécution intitulé *J'ai été chassée du Paradis* permet de comprendre son processus créatif singulier. « *Je peins d'abord les personnages, à main levée. Les postures sont prédéfinies dans ma tête. Le décor vient dans un second temps. Je l'improvise* », explique-t-elle. Dans ses tableaux, l'essentiel est la figure humaine. L'artiste peint toujours d'après modèle. Elle fait poser ses proches et les prend en photo. Ensuite, elle peint d'après les clichés. Le travail est long, minutieux, une toile peut lui demander plusieurs mois. Installée en France depuis une vingtaine d'années, Nazanin Pouyandeh puise son inspiration aux sources de l'histoire de l'art, faisant tour à tour référence à Gustave Courbet, Jérôme Bosch, Hans Memling ou Andrea Mantegna. « *La peinture est une histoire sans ruptures,*

Je peins le monde actuel, mais ce sont les mêmes thèmes qui reviennent toujours : la violence, la peur, l'instinct de survie, la spiritualité, le désir... ». Entre réalisme et fantasmagorie, son style est également nourri de ses nombreux voyages, en Inde, au Tibet, au Bénin. « *Je suis un patchwork de cultures et de rencontres* », aime-t-elle dire. À son œuvre peint très coloré s'ajoute un remarquable travail graphique. En témoignent les planches de *La Vie secrète de Mima*, un coffret en édition limitée de cinq gravures érotiques, dont elle présente actuellement les dessins originaux à la Fondation Salomon, après les avoir exposés à Cannes l'été dernier. **GUILLAUME MOREL**



Page de gauche
Nazanin Pouyandeh,
Sans titre, 2017, huile
sur toile, 61 x 50 cm.

Ci-dessus Duma
Key, 2019, huile sur
toile, 130 x 162 cm.

Ci-contre *Sans titre*,
2019, huile sur toile,
27 x 35 cm.

À VOIR

- « NAZANIN POUYANDEH », Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon, 34, av. de Loverchy, 74000 Annecy, 04 50 02 87 52, fondation-salomon.com du 24 janvier au 11 avril.
- « J'AI ÉTÉ CHASSÉE DU PARADIS », galerie Sator, 8, passage des Gravilliers, 75003 Paris, 01 42 78 04 84, du 7 mars au 9 mai.

À LIRE

- LE CATALOGUE de l'exposition à la Fondation Salomon, éd. Hippocampe (64 pp., env. 50 ill., 12 €).
- NAZANIN POUYANDEH, LA TENTATION, par Numa Hambursin, In Fine éd. d'art (72 pp., 60 ill., 15 €).